

Michel Belley, recteur de l'Université du Québec à Chicoutimi

Monsieur le député, Monsieur le préfet et président de la CRÉ, Monsieur Jean, Monsieur le représentant de madame la ministre Gauthier, chers amis, grand plaisir de vous voir réunis ici ce matin.

Si comme moi vous êtes entré au moment où il faisait soleil, vous vous êtes sans doute dit que ça fait du bien un peu de soleil après les journées que l'on vient de vivre, après ce retour de l'hiver. J'ai le goût de vous dire aussi que ça fait du bien un peu de vision après les années, je dirais même l'année que l'on vient de vivre sur le plan économique. On franchit actuellement une période de turbulence très importante et il faut absolument que des événements comme ceux qui se déroulent ce matin nous permettent de réfléchir, de s'éclaircir les idées pour tenter d'éclaircir le paysage économique, social et culturel de la région. Je pense que c'est ça qui est le but de tout cet exercice.

On a réussi ce matin à réunir une salle qui a des allures de sommet où on réunissait l'ensemble des intervenants de la région. Je pense que c'est un bel accomplissement d'avoir réussi ça ce matin, de réunir un bon échantillonnage des intervenants de la région pour discuter de son futur. J'ai un souvenir aussi de sommet, j'y ai participé, dont celui de la ville de Chicoutimi en 1992 où j'étais conférencier et ce que je proposais aux participants c'était de rêver et le rêve prenait la forme de ce qui était à la mode à cette époque-là, de rêver de mettre en place une technopole, de faire de Chicoutimi une technopole c'est-à-dire baser son économie davantage sur la technique, la science bref le savoir que sur l'exploitation des ressources naturelles et les services à la population.

Force est de constater que quelques années ont passé et qu'il y a des résultats, qu'il y a du chemin de parcouru mais on n'a pas réussi à rattraper le repli qui c'est passé dans notre économie de base. Alors, je pense qu'il faut se rouler les manches, se cracher dans les mains et poursuivre la tâche pour éventuellement en venir à se redéfinir comme région.

Dans vision, il y a voir et, vous l'avez vu, on vous a présenté ce qu'était la prospective, c'est beaucoup voir où on va. Je tiens en passant à féliciter les gens de l'Université pour le petit vidéo de présentation qui a été fait, vraiment je suis très fier de cette introduction. Donc, voir où on va, mais avec voir, on peut faire aussi savoir. Ce que l'on proposerait maintenant, plutôt qu'une technopole, ce serait de s'orienter, je le soumetts à votre réflexion, vers un modèle d'économie du savoir, un modèle qui est à notre portée puisque sur le plan de l'infrastructure, notre région et plus précisément notre ville, est équipée passablement. On a sur le territoire de la ville une université, deux cégeps, trois hôpitaux et, si on élargit le cercle pour le Saguenay-Lac-Saint-Jean, on ajoutera deux autres cégeps et d'autres hôpitaux. C'est évident, quand on parle de cégeps et d'hôpitaux, que l'on voit le rôle d'enseignement et de recherche que peuvent faire les cégeps, université, commissions scolaires au niveau de la formation c'est évident. Les hôpitaux ont un rôle important aussi parce que, vous le savez, nos hôpitaux sont actifs actuellement en enseignement mais ils sont actifs également en recherche et ils ont des résultats qui sont fort intéressants, c'est un des centres ici au Saguenay où la génétique communautaire est la plus développer. Alors, on a des créneaux d'excellence et ça peut être fondateur d'une économie du savoir donc porteur de développement éventuellement.

Alors, que cette journée nous serve à nous projeter dans l'avenir en ayant comme ambition de faire de ville de Saguenay un vaisseau amiral du développement régional et se rappelant qu'un vaisseau amiral c'est très important, c'est là où se trouve le commandement, l'État-major, mais ça ne vaut pas grand chose si la flotte ne suit pas. Alors, en développant Saguenay, il faut penser aussi à développer l'ensemble de la région et on en ressortira que plus fort.

Quand on m'a invité à vous adresser la parole en entrée, on ne m'a pas dit de faire une conférence alors je vais m'en tenir à mon rôle de recteur. Le rôle du

recteur c'est de vous dire comment il est enchanté de vous voir ici, de vous souhaiter d'excellentes délibérations, de vous remercier de l'engagement que vous prenez pour le parti du développement de la ville et de toute la région. Mon rôle aussi est un rôle de reconnaissance et je tiens à féliciter Marc-Urbain et Éric du travail qui a été accompli au cours des derniers mois et de voir l'aboutissement aujourd'hui, j'en suis très fier et ils peuvent en être très, très fier.

Bonnes délibérations et merci beaucoup.